

La rénovation du Collège Calvin récompensée

La rénovation du Collège Calvin est récompensée par la remise du clou rouge ce samedi.



Du haut de cette bâtisse, cinq siècles vous contemplent. Le collège Calvin a peut-être 500 ans, mais il n'a aujourd'hui plus une ride. Il doit cette jeunesse retrouvée à un programme de restauration réalisé entre 2008 et 2015. Exemplaire, ce travail a été récompensé samedi par Patrimoine Suisse Genève. Il lui doit l'honneur de recevoir le Clou rouge, une œuvre qui voyage dans toute la Suisse romande et sera plantée à dix-sept reprises.

«Le Clou rouge est un projet voulu par les sections romandes de Patrimoine suisse pour marquer l'Année européenne du patrimoine culturel», a expliqué samedi Robert Cramer, président de la section genevoise, à la quarantaine de personnes réunies dans la cour du collège pour la circonstance. Le conseiller aux États a dit son admiration pour ce bâtiment exceptionnel: «C'est de là que s'est construite la Rome protestante, son élite. Ce sont également les prémisses de l'école gratuite, celle qui sera, bien plus tard, ouverte à tous.»

Des charpentes d'origine intactes

Le collège Calvin a été construit entre 1558 et 1561. S'il fut agrandi et ses espaces extérieurs modifiés au XIXe siècle, il a toujours conservé son affectation d'origine (la formation) et gardé une partie des façades primitives ainsi que divers ornements sculptés.

Lors de la visite qui a suivi la cérémonie, Yves Omarini, l'architecte qui a conduit les travaux, a mené les curieux dans les combles, là où l'on peut admirer les charpentes du XVIe siècle, toujours intactes. «Quel charpentier pourrait aujourd'hui promettre une telle durée?» s'était faussement interrogée un peu plus tôt Sabine Nemec Piguet, la directrice générale de l'office du patrimoine et des sites de l'État.

Conserver au maximum

La charpente est un bon symbole de l'esprit dans lequel a été menée cette complexe opération de restauration. «Le fil conducteur a été le respect de l'œuvre et de ses bâtisseurs, a résumé Sabine Nemec Piguet. Le but était la conservation rigoureuse des matériaux historiques autant que cela était possible.»

Certains éléments ont bien entendu dû être refaits, comme les magnifiques tuiles qui recouvrent le toit. «Mais nous avons choisi de recréer les tuiles d'origines, que ce soient leurs formes ou leurs couleurs», a précisé Yves Omarini.

Le résultat est splendide et les utilisateurs du collège sont ravis. «C'est tout simplement un bonheur d'arriver dans ce lieu le matin, quelle que soit la saison», a conclu Dolorès Meyer, la directrice du collège.

Eric Budry

